Cahier liturgique - Année C

Session diocésaine

Pour les célébrations liturgiques

DU MYSTÈRE PASCAL

2019

Service diocésain de pastorale liturgique

Abbé Robert J. Gendreau, directeur
514-925-4300 poste 265 ou secrétariat, poste 267
LD_ServiceDePastoraleLiturgique@diocesemontreal.org

Collaboration musicale : Geoffroy Salvas, baryton et Christophe Gauthier, organiste

Une nouvelle approche

Chers collègues de la liturgie,

Avec les années, j'ai réalisé que nos sessions liturgiques diocésaines mettaient beaucoup l'accent sur l'Avent et sur le Carême, c'est-à-dire surtout sur la période de préparation des grandes fêtes de Noël et du Triduum pascal (mort et résurrection du Seigneur). Je propose donc que nos deux sessions liturgiques diocésaines se présentent, non plus comme *« Carême /Temps de Noël »* ou *« Temps du Carême / Temps pascal »,* mais maintenant comme ceci :

Premier Temps fort de l'année liturgique :

« CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES
DE LA NAISSANCE DE JÉSUS CHRIST »

Cette célébration comprend le temps de préparation des 4 semaines de l'Avent, la solennité de la Nativité du Seigneur, et sa prolongation dans l'octave de la Nativité jusqu'au Baptême du Seigneur. Toutes ces célébrations liturgiques trouvent leur sens autour d'un centre, à savoir la célébration de la Naissance de l'Enfant Jésus dans notre monde.

Deuxième Temps fort de l'année liturgique :

« CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES
DU MYSTÈRE PASCAL »

Cette célébration comprend le temps de préparation des 5 semaines du Carême, la Semaine Sainte, le Dimanche des Rameaux, le « Triduum pascal » avec la messe du Jeudi saint liée au Vendredi saint, le Samedi saint, la Vigile pascale et le Dimanche de la Résurrection. Découlent de cette plus grande solennité de l'année liturgique les huit jours dans l'octave de Pâques, les sept semaines de Pâques jusqu'à la Pentecôte. Toutes ces célébrations liturgiques trouvent leur sens autour d'un centre, à savoir le Triduum pascal, commémorant la Passion, la Mort et la Résurrection du Seigneur.

Cette modification de présentation permet d'éviter l'impression qu'il s'agit d'une suite de célébrations, 1, 2, 3, 4, … célébrées pour elles-mêmes. Dans les deux cas de Noël et de Pâques, il ne s'agit pas tant d'une suite de célébrations, mais plutôt de deux très grands événements que la liturgie nous fait vivre en répartissant dans le temps de préparation, l'actuel mystère central de la fête et son rayonnement dans nos vies.

Par le présent document, nous invitons les paroisses à entrer, dès le Mercredi des Cendres, dans une présentation de **la Célébration liturgique la plus importante de l'année** dont le centre est le **TRIDUUM PASCAL**, avec le Carême comme important temps de préparation et avec les semaines de Pâques qui nous permettent d'approfondir la grâce pascale et de la célébrer dans ses multiples rayonnements jusqu'à la solennité de la Pentecôte, qui renouvelle en chacun le don de l'Esprit Saint pour *« aller et de toutes les nations faire des disciples : les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer tout ce que Jésus nous a commandé. Et lui, il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »* Mt 25, 19-20.

On pourra expliquer que le mot *« triduum »* veut dire *« trois jours »* et qu'il s'agit des trois jours comptés à la manière juive, c'est-à-dire du coucher du soleil au coucher du soleil du jour suivant. Ainsi la messe du Jeudi saint fait déjà partie du Vendredi saint. Le Samedi saint est un jour de prière et de silence avec Marie pendant que Jésus est au tombeau. La Vigile pascale est déjà le Jour de Pâques.

On pourra, si on le juge pratique, reproduire les informations présentées ici sous forme de parchemin dans le bulletin paroissial ou sur un feuillet à part.

Tout orientées par le Mystère du Salut, que nos liturgies soient toujours plus belles et plus remplies de notre désir de servir la rencontre entre Dieu et nos frères et sœurs.

Abbé Robert J. Gendreau, directeur
Service diocésain de pastorale liturgique

Plan liturgique du Salut

CARÊME

MERCREDI DES CENDRES

5 DIMANCHES DE CARÊME

DIMANCHE
DES RAMEAUX
ET DE LA PASSION
DU SEIGNEUR

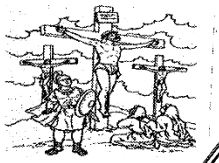
JEUDI SAINT
En mémoire de la
Cène du Seigneur

LA VEILLÉE PASCALE
Nuit sainte où le Seigneur
est ressuscité

TRIDUUM PASCAL

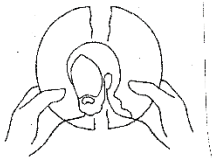
VENDREDI SAINT
La Passion et la Mort
du Seigneur

DIMANCHE DE PÂQUES
La Résurrection du Seigneur



OCTAVE DE PÂQUES

2E DIMANCHE DE PÂQUES
(DIMANCHE DE LA MISÉRICORDE)



3E – 7E DIMANCHE DE PÂQUES

DIMANCHE DE LA PENTECÔTE

TEMPS PASCAL

Visuel pour le temps des célébrations liturgiques du Mystère pascal.
On peut mettre le parchemin sur la grande croix, décorée d'<u>un voile violet</u> pendant le Carême, <u>rouge</u> pour la Semaine sainte et <u>blanc</u> pour le temps pascal.

TABLE DES MATIÈRES

Page

- Éditorial 2-3
- Visuel pour le Sanctuaire ……. 4
- Carême
  - Le Jeûne ……..... 7
  - Mercredi des Cendres …….. 8
  - Cinq Dimanches de Carême …… 8
  - Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur …….. 9
  - Le sacrement du pardon …….. 10
- Triduum pascal
  - Jeudi saint – Lavement des pieds – Transfert de St-Sacrement 11 - 15
  - Vendredi saint ……..……. 16 - 19
  - La Veillée pascale – Pâques .....…... 20 - 24
- Table des chants
  - *Dieu est sorti de son Mystère* - Chant-thème du Carême 2019. 6
  - *Avec toi, nous irons au désert ..…….* 8
  - *Hosanna ……..* 9
  - *Ubi Caritas ……..* 11 - 12
  - *Pange lingua gloriosi – Tantum ergo sacramentum ……* 13 - 14
  - *La nuit qu'il fut livré ……....* 14 - 15
  - *Mystère du calvaire ……...* 15
  - *Voici le bois de la Croix ……* 17
  - *Impropères ……..* 18-19
  - *Qu'éclate dans le ciel - Exultet ……....* 22
  - *Gloria de Lourdes ……..* 23
- Campagne Carême de partage 2019 ……..……... 25
- Commande pour l'Affiche diocésaine du Carême 2019 ……..... 26

CHANT-THÈME pour le Carême 2019

DIEU EST SORTI DE SON MYSTÈRE

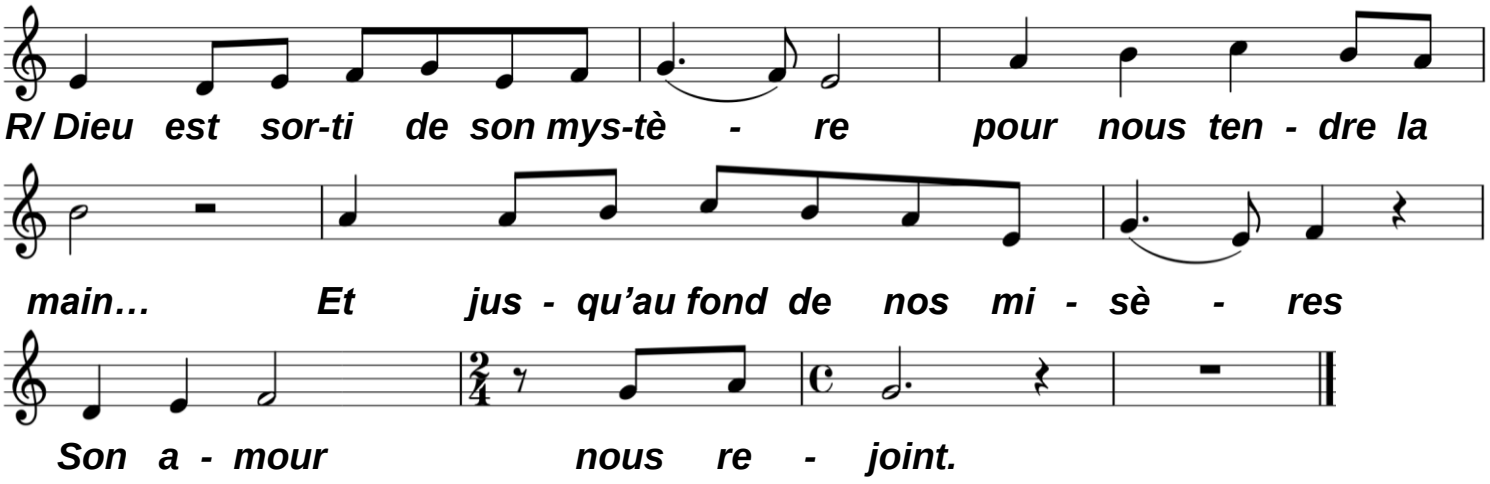
Texte et musique de Robert lebel

1. Jusqu'où faut-il avoir lutté
Comme au désert le Fils de l'homme
Pour parvenir à résister
Aux vaines gloires des royaumes?
Jusqu'où faut-il être tenté
Par l'opulence et les idoles
Pour arriver à ne compter
Que sur le pain de la Parole? ***R/***

2. Jusqu'où faut-il avoir goûté
La joie d'un bonheur si intense
Comme un moment d'éternité
Transfiguré par sa présence
Pour espérer le retrouver
Aux jours de croix et de souffrance
Et le savoir à nos côtés
Malgré le creux de son absence? ***R/***

3. Jusqu'où faut-il avoir déçu
Dans leur espoir et leur patience
Ceux qui nous ont aimés le plus
Et nous ont fait toujours confiance
Pour demander qu'à nous aussi
Soit accordée une autre chance
Et qu'au figuier de notre vie
Naissent des fruits en abondance? ***R/***

4.Jusqu'où faut-il avoir pleuré
En suppliant que nous revienne
Un fils épris de liberté
Qui nous a tant causé de peine
Pour découvrir de quel amour
Plus grand que toutes nos ruptures
Le Père embrasse nos retours
Lui qui nous aime sans mesure? ***R/***

5. Jusqu'où faut-il avoir eu peur
Que l'on nous juge et nous condamne
Sur nos faiblesses et nos erreurs
Comme on accuse cette femme
Pour espérer de tout son cœur
Que vienne une main secourable
Disperser nos accusateurs
Par quelques signes dans le sable? ***R/***

Le Jeûne

Deux formes de jeûne préparatoire au TRIDUUM PASCAL

LE JEÛNE DU CARÊME

« Jeûne de pénitence et de conversion »

du Mercredi des cendres
au Jeudi saint

&

LE JEÛNE PASCAL

« Jeûne de tristesse et de deuil »

du Jeudi saint avec la Dernière Cène
à la Vigile pascale et à Pâques

Célébrer Pâques, c'est passer sacramentellement du jeûne au repas festif, de la nuit à l'aurore, du deuil à l'allégresse, du mystère de la plongée dans la mort à celui du relèvement dans une vie nouvelle.

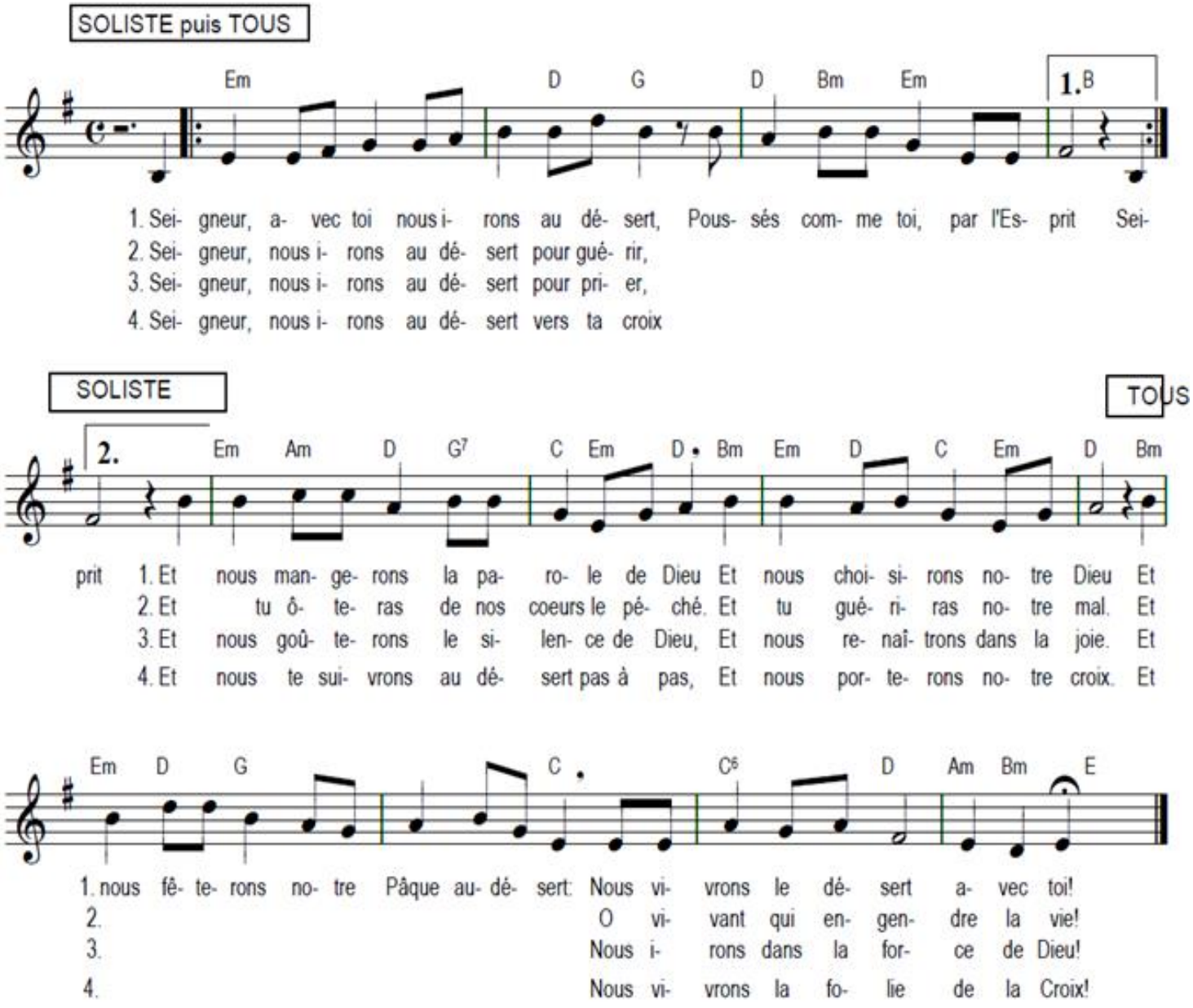
LE MERCREDI DES CENDRES

À la messe de ce jour, on bénit et impose les cendres, faites à partir de rameaux bénis l'année précédente. La messe commence comme de coutume, mais on omet la Préparation pénitentielle, l'Imposition des cendres en tient lieu. La célébration se conclut par la Prière universelle.

LES CINQ DIMANCHES DU CARÊME

Pendant ce temps liturgique, l'autel ne sera pas orné de fleurs, et les instruments de musique ne seront permis que pour soutenir le chant. On fait exception pour le dimanche Laetare (4ème dimanche du Carême). Le chant d'entrée pourra être utilisé à chaque dimanche du Carême.

AVEC TOI, NOUS IRONS AU DÉSERT

J. Servel, J. Gélineau - G 229

TEMPS DE PÈLERINAGES

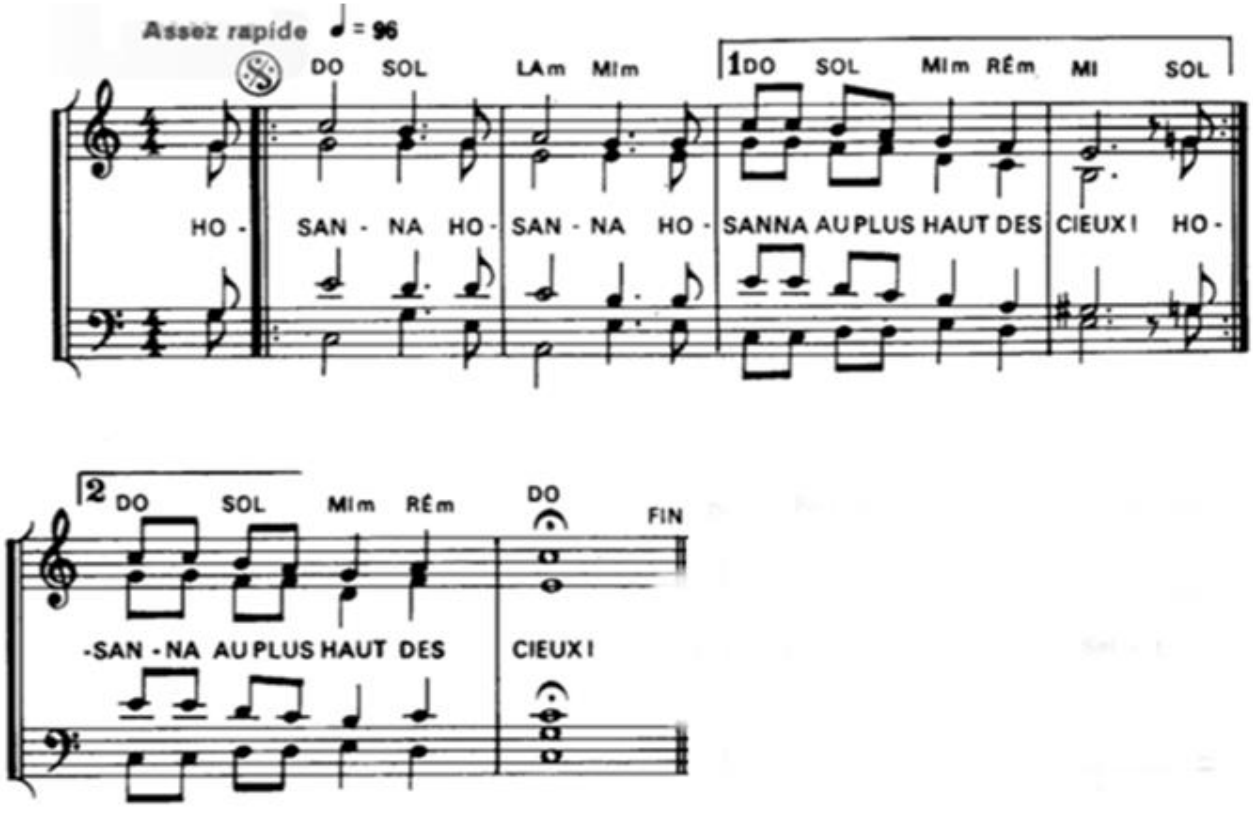
Il est fortement recommandé de conserver et de favoriser, surtout au temps du Carême, la coutume reçue de rassembler l'Église locale les dimanches ou d'autres jours plus indiqués en semaine, pour des pèlerinages, soit auprès des tombeaux des saints, soit dans les principales églises ou sanctuaires de la ville, soit encore en certains lieux de pèlerinage davantage fréquentés dans le diocèse.

Dans ces rassemblements, à la place de la messe, on peut aussi avoir une célébration de la parole de Dieu, en particulier sous la forme des célébrations pénitentielles, qui sont proposées dans le Rituel Romain de la pénitence pour le temps du Carême.

DIMANCHE DES RAMEAUX
ET DE LA PASSION DU SEIGNEUR

À toutes les messes, on fait mémoire de cette entrée du Seigneur : avant la messe principale, par la procession ou par l'entrée solennelle; à toutes les autres messes, par l'entrée simple.

HOSANNA J. Akepsimas

avant la lecture de l'Évangile et pendant la procession des Rameaux

Le sacrement du pardon

Même si il n'y a pas foule, il est extrêmement important qu'on puisse organiser une célébration communautaire du pardon avec absolution individuelle dans toutes les communautés chrétiennes avec au moins deux prêtres. C'est le sacrement de conversion par excellence et la meilleure pénitence par laquelle se préparer au « Triduum pascal ». Certes on confesse ses péchés, mais on confesse aussi notre reconnaissance et notre louange pour la miséricorde du Seigneur. En recevant le pardon, on reçoit aussi la paix. Jésus est mort, et sur une croix, pour payer la rançon due pour nos péchés. On l'a crucifié parce qu'il prétendait être Dieu lui-même en pardonnant les péchés. Après sa résurrection, on a compris qu'il avait vraiment ce pouvoir, parce qu'il est le Fils unique de Dieu, venu pour nous sauver.

Le combat du chrétien est toujours celui de la conversion en vue de la sainteté et de la vie éternelle à laquelle le Seigneur ne cesse de nous appeler. Le sacrement de la réconciliation avec Dieu apporte une véritable « résurrection spirituelle », redonne la dignité et les biens de la vie des enfants de Dieu dont le plus précieux est l'amitié de Dieu.

LE TRIDUUM PASCAL

JEUDI SAINT - MESSE DU SOIR EN MÉMOIRE DE LA CÈNE DU SEIGNEUR

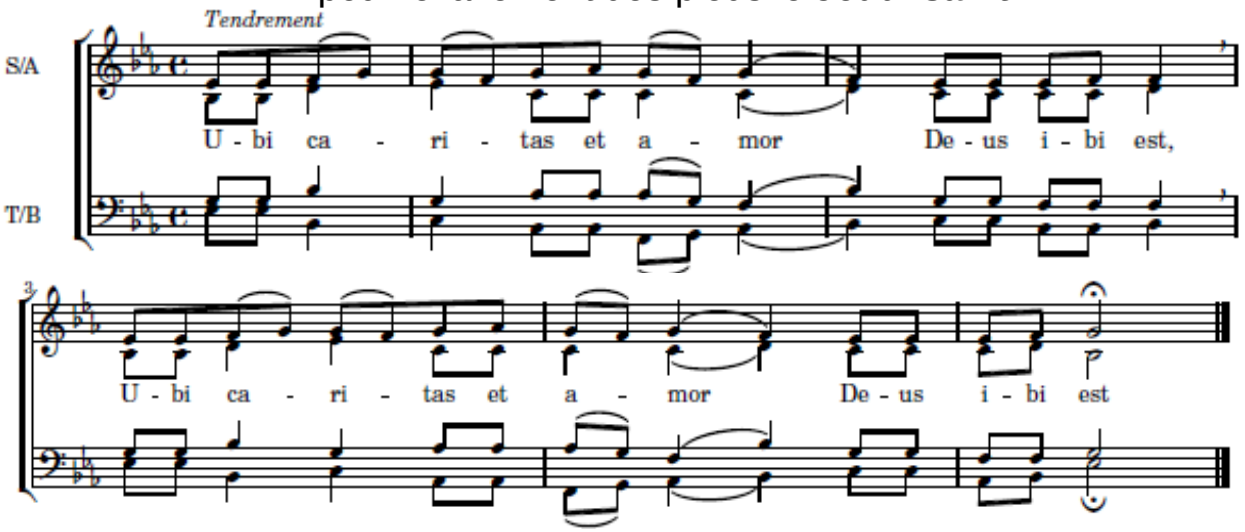
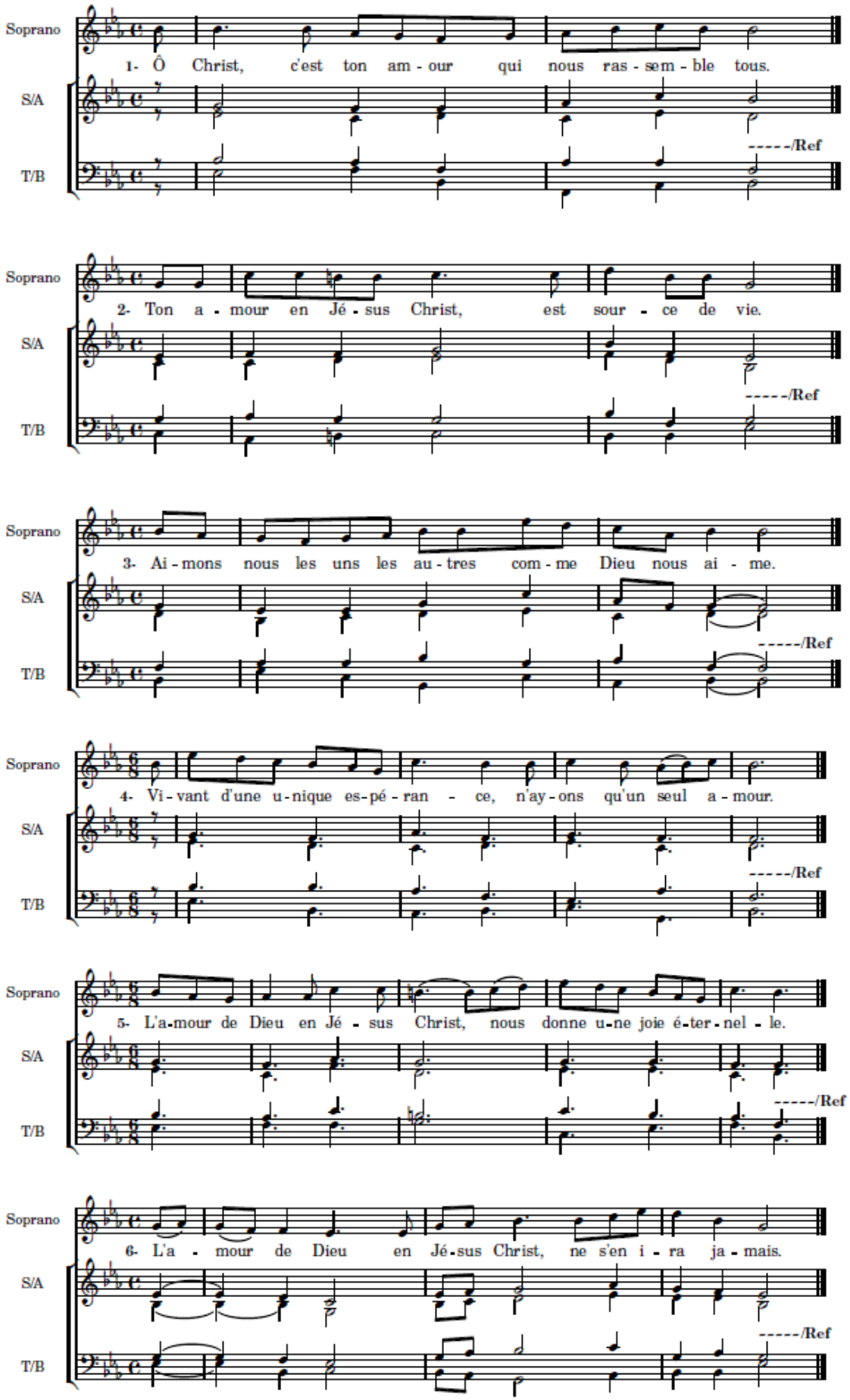
La réception des saintes huiles peut se faire dans chaque paroisse avant la célébration de la messe du soir de la Cène du Seigneur, ou à un autre moment qui semblera plus opportun.

Selon la tradition très ancienne de l'Église, en ce jour, toutes les messes en l'absence du peuple sont interdites. Le soir, à l'heure qui convient le mieux, on célèbre la messe en mémoire de la Cène du Seigneur, avec la pleine participation de toute la communauté locale, tous les prêtres et les ministres accomplissant leur fonction. L'autel sera orné de fleurs avec la modération qui convient à la nature de ce jour. Le tabernacle sera tout à fait vide ; pour la communion du clergé et du peuple aujourd'hui et demain, une quantité suffisante de pain sera consacrée à cette messe. On chante le Gloria in excelsis. Pendant le chant de l'hymne, les cloches sonnent. Elles se taisent ensuite jusqu'à la Vigile pascale. De même, pendant ce temps, l'orgue et les autres instruments de musique ne peuvent être utilisés que pour soutenir le chant. Après l'Évangile, le prêtre fait l'homélie dans laquelle il met en lumière l'institution de l'Eucharistie et du Sacerdoce, ainsi que le commandement sur la charité fraternelle.

LAVEMENT DES PIEDS

Après l'homélie, on procède au lavement des pieds, là où, pastoralement, il semble bon de le faire. Il faut demander quelques jours à l'avance aux personnes à qui nous aimerions demander ce service liturgique. On choisit traditionnellement 12 personnes, dont au moins la moitié soit des hommes. Il convient de demander aux catéchumènes, s'ils le désirent. On peut aussi avoir un ou deux enfants (première communion ou confirmation). Ceux qui ont été choisis parmi le peuple de Dieu sont conduits par des ministres aux sièges qui leur ont été préparés à l'endroit le plus approprié. Alors le prêtre (après avoir déposé la chasuble), s'approche de chacun, verse de l'eau sur les pieds, puis les essuie, aidé en tout cela par les ministres. Pendant ce temps, on peut chanter UBI CARITAS. On ne dit pas le Credo.

UBI CARITAS

pour le lavement des pieds le **Jeudi saint**

Soprano
S/A
T/B
1- Ô Christ, c'est ton am - our qui nous ras - sem - ble tous.
2- Ton a - mour en Jé - sus Christ, est sour - ce de vie.
3- Ai - mons nous les uns les au - tres com - me Dieu nous ai - me.
4- Vi - vant d'une u - nique es - pé - ran - ce, n'ay - ons qu'un seul a - mour.
5- L'a-mour de Dieu en Jé - sus Christ, nous donne u-ne joie é-ter-nel - le.
6- L'a - mour de Dieu en Jé-sus Christ, ne s'en i - ra ja - mais.
-----/Ref

LITURGIE EUCHARISTIQUE DU JEUDI SAINT

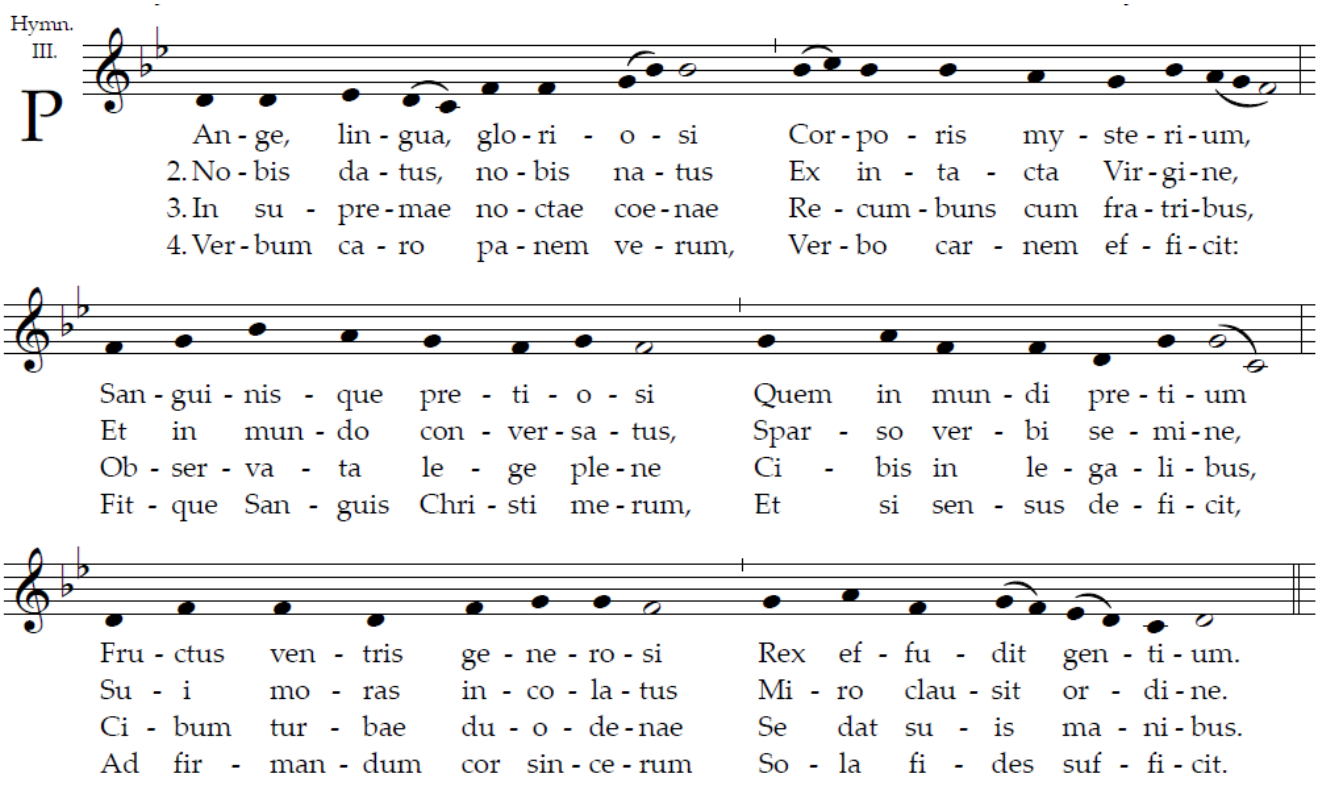
Au début de la Liturgie eucharistique, on peut prévoir que les fidèles apportent en procession, avec le pain et le vin, des dons destinés à subvenir aux besoins des pauvres. Pendant cette procession, on chante Où sont amour et charité (*Ubi cáritas*) ou un autre chant qui convienne.

TRANSFERT DU SAINT-SACREMENT

Après la prière après la communion, le prêtre prend le ciboire, qu'il recouvre avec les extrémités du voile huméral.
La procession s'organise pour porter le Saint-Sacrement, accompagné de cierges et d'encens, à travers l'église, vers le lieu du reposoir, préparé dans un endroit de l'église ou dans une chapelle convenablement ornée. Un ministre laïc précède avec la croix, entouré de deux autres portant des cierges allumés. Suivent d'autres ministres portant des cierges allumés. Devant le prêtre qui porte le Saint Sacrement, avance le thuriféraire avec l'encensoir fumant. On chante pendant ce temps l'hymne *Pange lingua* (sauf les deux dernières strophes) ou un autre chant eucharistique.

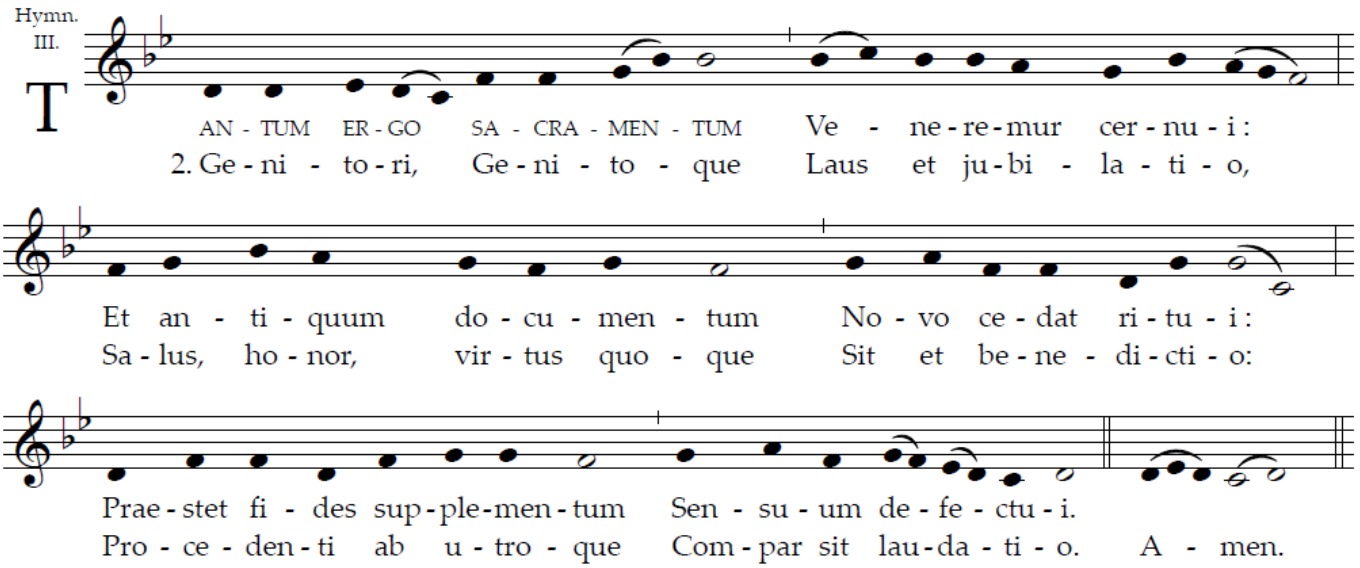
PANGUE LINGUA GLORIOSI

saint Thomas d'Aquinas, 13ème siècle, chant grégorien



Lorsque la procession est parvenue au reposoir, le prêtre dépose le ciboire dans le tabernacle dont la porte demeure ouverte. Puis, ayant mis l'encens dans l'encensoir, il encense, à genoux, le Saint-Sacrement, tandis qu'on chante le *Tantum ergo* ou un autre chant eucharistique.

TANTUM ERGO SACRAMENTUM



Ensuite le prêtre lui-même referme la porte du tabernacle. Après un temps d'adoration en silence, le prêtre et les ministres font la génuflexion et retournent à la sacristie.

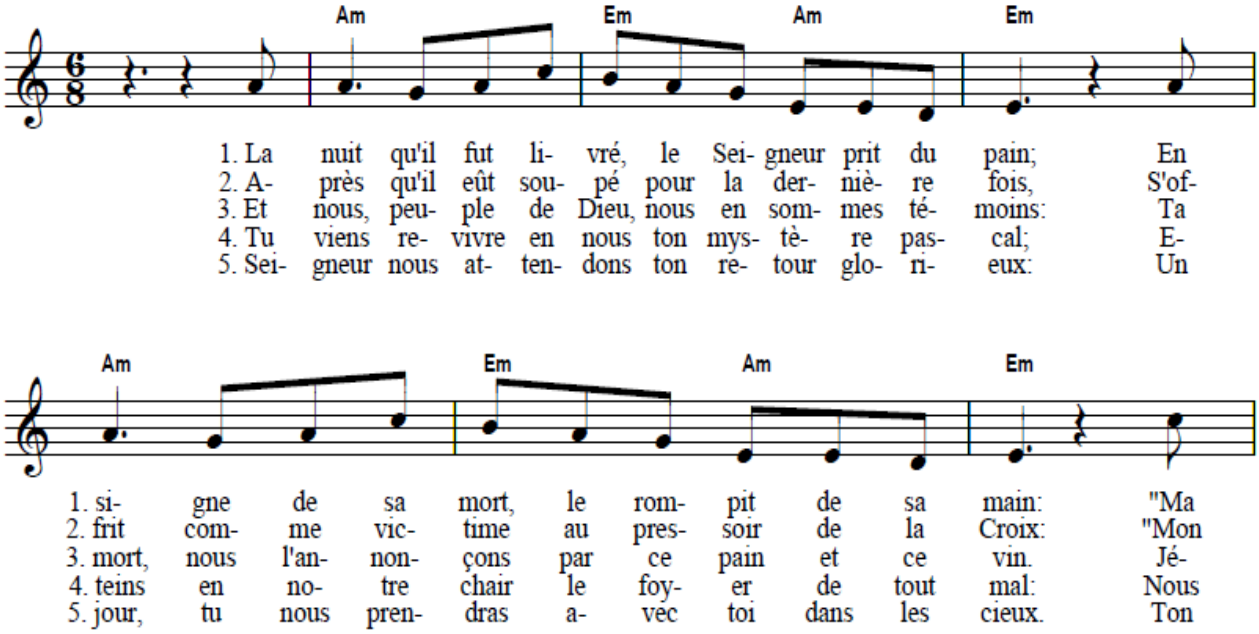
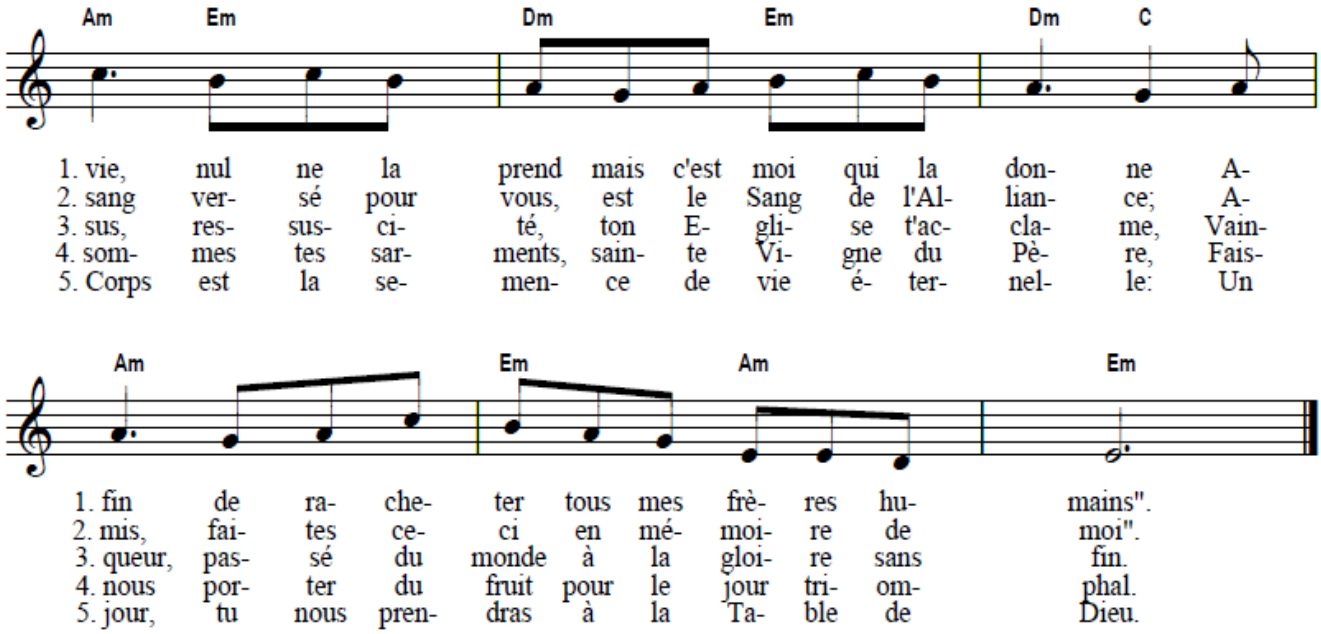
Au moment qui convient, on dépouille l'autel, et, si possible, on enlève les croix de l'église. Il convient de voiler celles que l'on ne peut enlever.

Les fidèles sont invités à poursuivre l'adoration devant le Saint-Sacrement pendant une partie convenable de la nuit.

Pendant l'adoration :

LA NUIT QU'IL FUT LIVRÉ

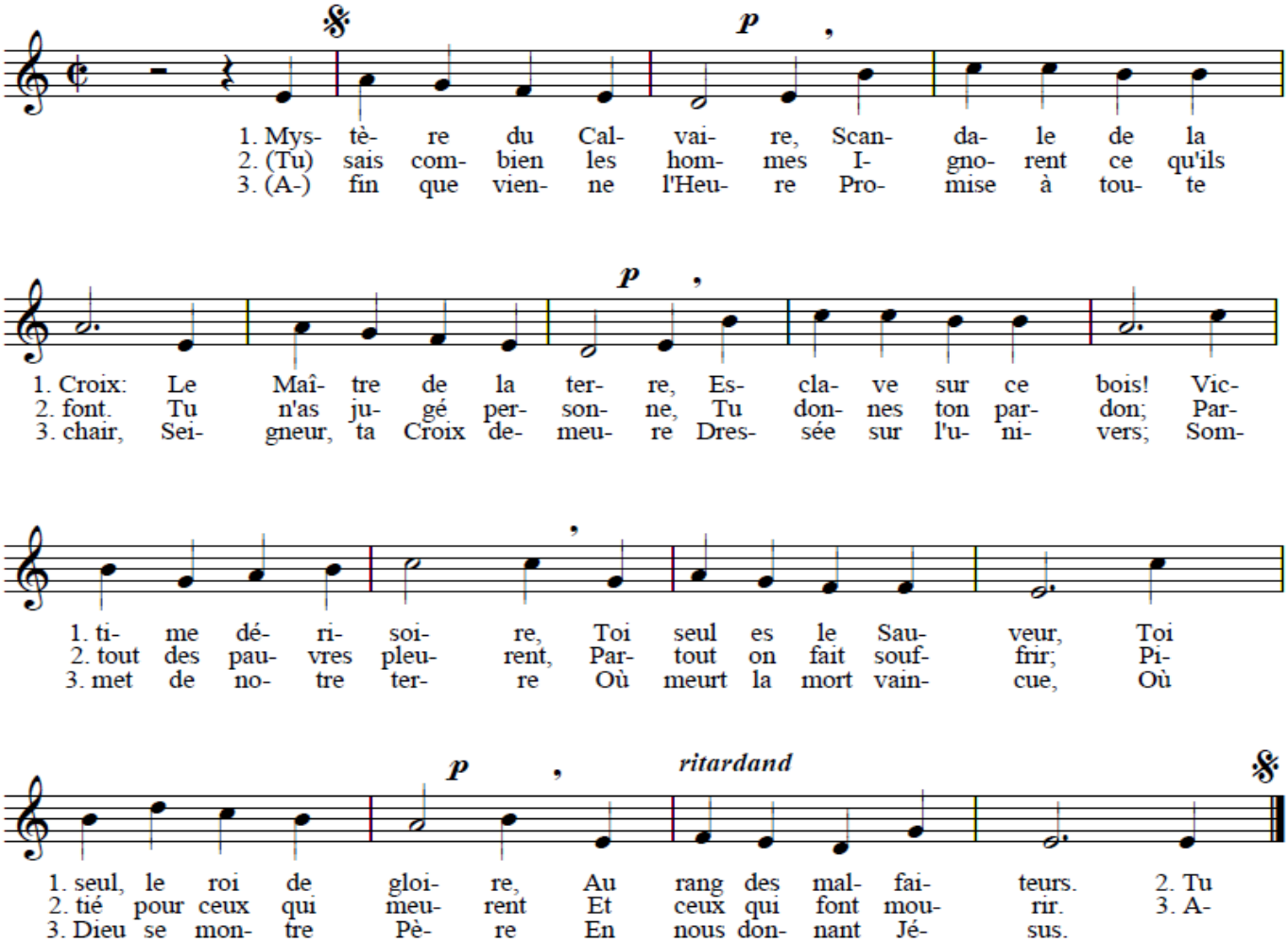
P. Dorlay, C 3



MYSTÈRE DU CALVAIRE

H.-L. Hassler - D. RImaud, C. Rozier, H 44

pendant l'adoration le **Jeudi saint**
et pendant l'adoration de la Croix le **Vendredi saint**



VENDREDI SAINT

LA PASSION DU SEIGNEUR

Le Vendredi saint, selon une très ancienne tradition, l'Église ne célèbre pas les sacrements, à l'exception de la pénitence et de l'onction des malades. L'autel doit être complètement dépouillé, sans croix, ni chandeliers, ni nappe.

CÉLÉBRATION DE LA PASSION DU SEIGNEUR

L'après-midi de ce jour, vers trois heures, on célèbre la Passion du Seigneur.
Le prêtre, revêtu des vêtements de la messe, qui sont de couleur rouge, s'avance vers l'autel en silence, et, après l'avoir salué, se prosterne, avec les autres ministres et acolyte, face contre terre (ou se met à genoux). Tous prient en silence pendant quelques temps. Tous les fidèles se mettent à genoux.
Ensuite, le prêtre avec les ministres gagne le siège, où, se tenant tourné vers le peuple, il dit, les mains étendues, la prière, en omettant l'invitation « Prions le Seigneur ».

PREMIÈRE PARTIE

Prière universelle

Après la liturgie de la Parole on passe à la Prière universelle qui, en ce jour, est dite de la manière suivante : le diacre, s'il y en a un, ou en son absence, un ministre laïc, debout à l'ambon, donne l'intention dans un invitatoire ; tous prient un moment en silence, puis le prêtre, debout à son siège ou, selon l'opportunité, à l'autel, les mains étendues, dit l'oraison. Pendant ces prières, les fidèles peuvent se tenir soit debout, soit à genoux.
Avant la prière du prêtre, on peut aussi employer, conformément à la tradition, la monition du diacre : **« Prions à genoux »,** suivie de l'agenouillement de tous pour une prière en silence dont le terme est marqué par l'invitation : **« Levons-nous ».**

DEUXIÈME PARTIE

La Prière universelle achevée, on fait l'adoration solennelle de la sainte Croix. La présentation de la Croix peut se faire sous deux formes. On choisira celle des deux qui est la mieux adaptée à l'assemblée, selon les exigences pastorales.
La génuflexion, en fléchissant le genou droit jusqu'à terre, signifie l'adoration ;
elle est donc réservée au Saint-Sacrement et à la sainte Croix.

Présentation de la sainte Croix.

Première forme

Le diacre, avec les ministres, ou un autre ministre revêtu de l'aube, se rend à la sacristie d'où il apporte la croix recouverte d'un voile violet ; il s'avance en procession à travers l'église jusqu'au milieu du sanctuaire, accompagné de deux ministres qui portent des cierges allumés.
Le prêtre, debout devant l'autel, tourné vers le peuple, prend la croix, en découvre un peu le

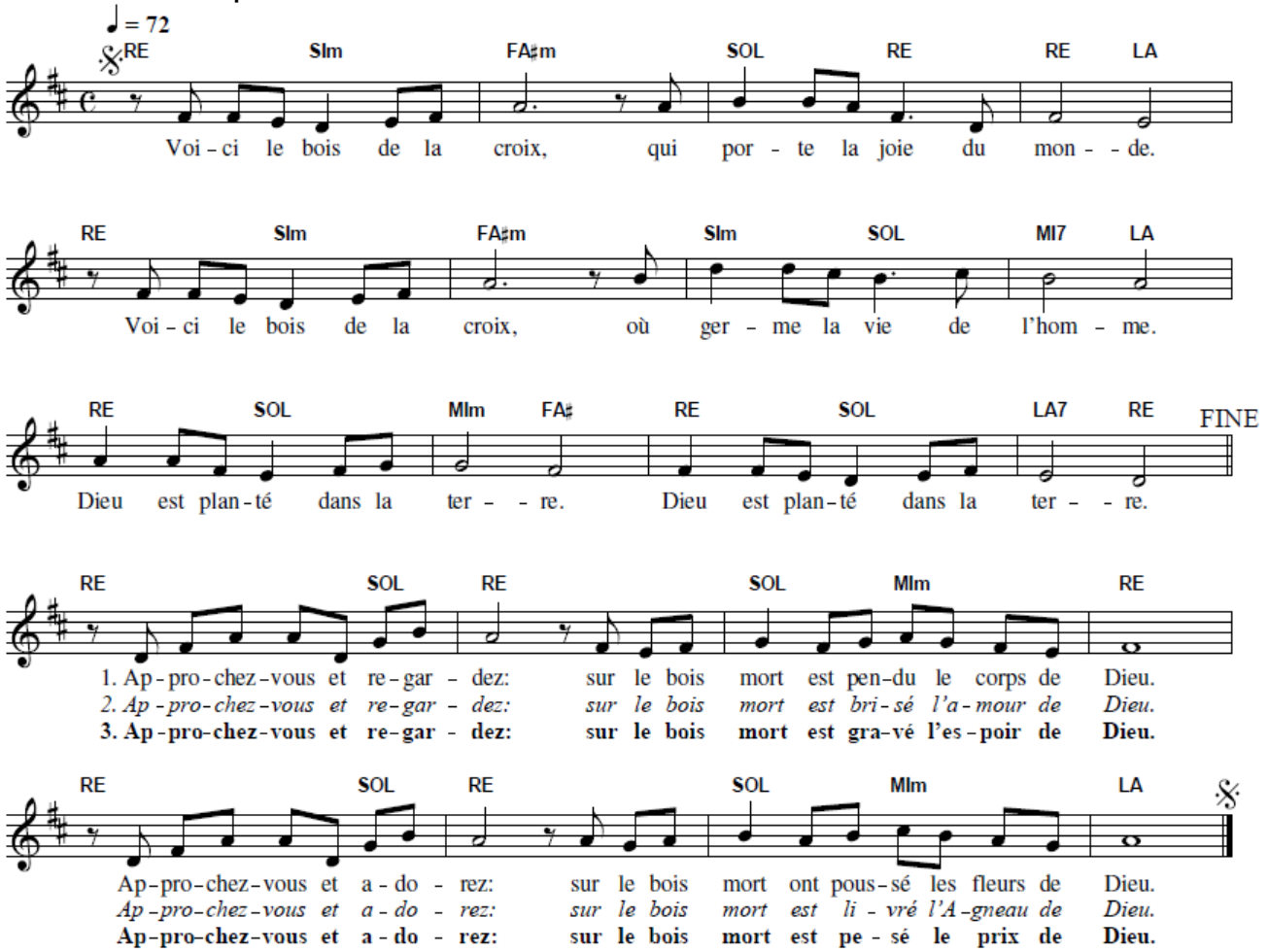
sommet et l'élève en commençant **« Voici le bois de la Croix, qui a porté le salut du monde ».** (peut être chanté). Tous répondent : **« Venez, adorons. »**
Puis tous s'agenouillent et adorent en silence durant quelques instants tandis que le prêtre reste debout et tient la Croix élevée. Ensuite, le prêtre découvre le bras droit de la Croix, il l'élève à nouveau en chantant : **Voici le bois de la Croix…**, et on fait comme la première fois. Le prêtre découvre enfin totalement la Croix, il l'élève une troisième fois en chantant : **Voici le bois de la Croix…**, et on fait de nouveau comme la première fois.

Deuxième forme

Le prêtre ou le diacre ou un autre ministre idoine, accompagné des autres ministres, se rend près de la porte de l'église où il prend la Croix non voilée, les autres ministres prennent les cierges allumés, et tous s'avancent en procession à travers l'église vers le sanctuaire. Près de la porte, puis au milieu de l'église, enfin devant l'entrée du sanctuaire, celui qui porte la Croix l'élève en chantant : **Voici le bois de la Croix, qui a porté le salut du monde.** Le peuple : **Venez, adorons.** Après chacune de ces réponses, tous s'agenouillent et adorent en silence durant quelques instants.

VOICI LE BOIS DE LA CROIX

C. Singer, J.P. Kempf, H 182

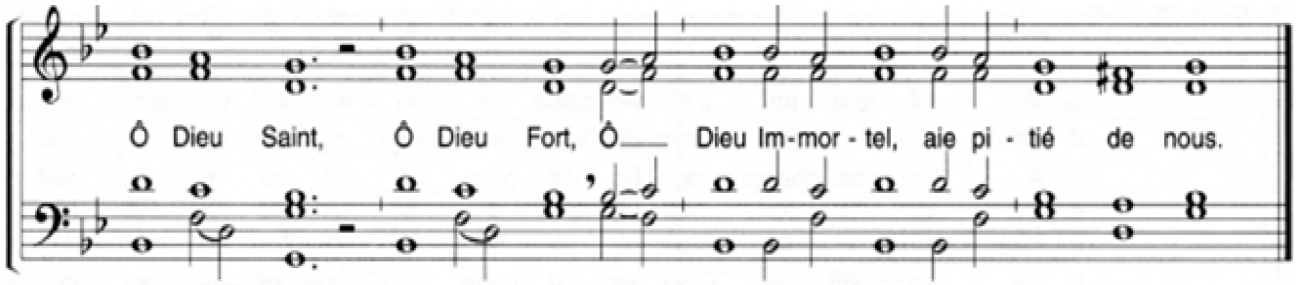
pendant l'ostension de la Croix le **Vendredi saint**

Adoration de la Sainte Croix

Ensuite, accompagné de deux ministres portant des cierges allumés, le prêtre ou un diacre porte la croix jusqu'à l'entrée du sanctuaire ou jusqu'à un autre lieu adapté, et là, il la dépose ou la remet à des ministres qui la soutiennent, les cierges ayant été déposés à droite et à gauche. Pour l'adoration de la Croix, le prêtre célébrant s'avance le premier, après avoir enlevé la chasuble et, éventuellement, s'être déchaussé. Ensuite, le clergé, les ministres laïcs et les fidèles s'avancent comme en procession, et rendent hommage à la croix soit par une simple génuflexion, soit par un autre signe adapté, selon l'usage de la région, par exemple en l'embrassant. On ne présente qu'une seule croix à l'adoration. Si, du fait d'un très grand nombre de fidèles, il était trop long de faire passer chacun d'entre eux devant cette seule croix, on agirait de la façon suivante : lorsqu'un certain nombre de participants, clergé et fidèles, auront pu faire l'adoration, le prêtre prendra la Croix et, en se tenant au milieu, devant l'autel, il invitera en quelques mots l'assemblée à adorer la sainte Croix. Puis il élèvera celle-ci durant un peu de temps pour la présenter à l'adoration silencieuse des fidèles. On pourra aussi annoncer que l'adoration individuelle reprendra à la fin de la célébration.

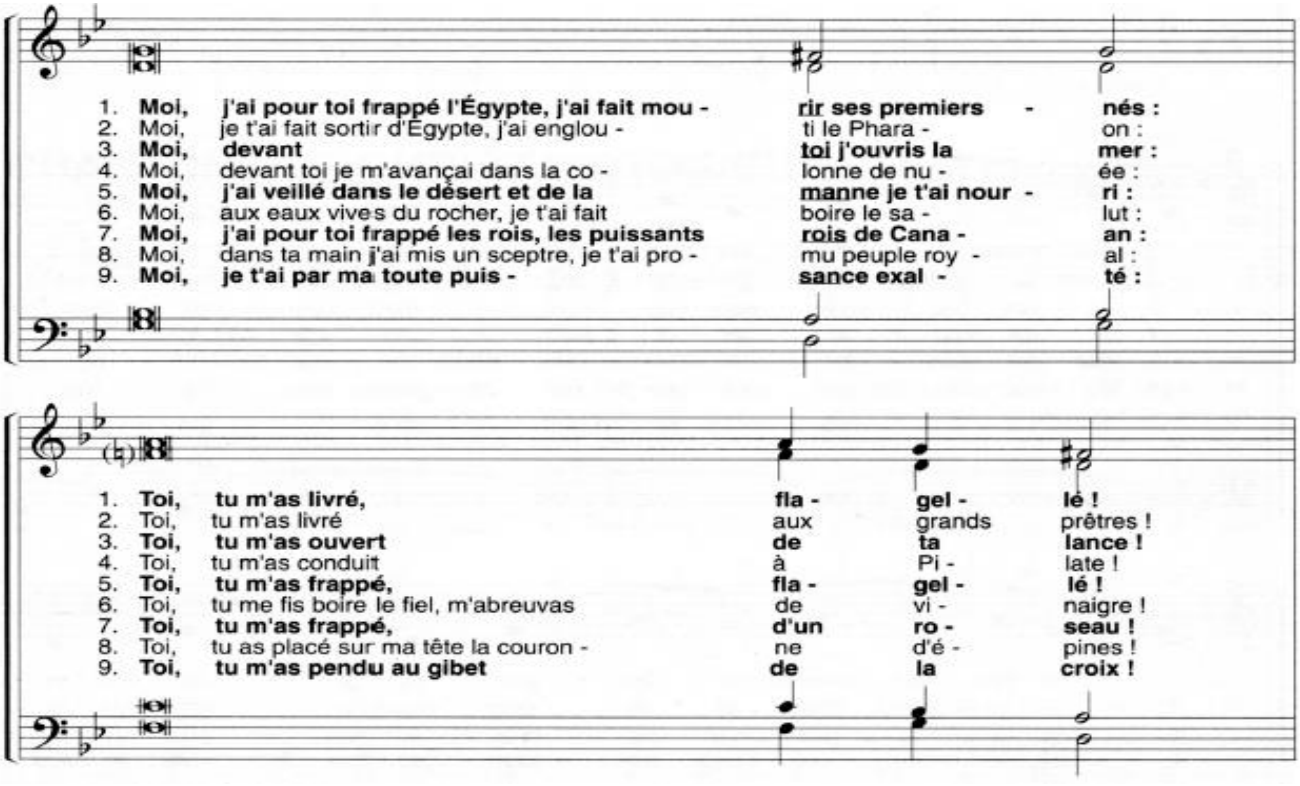
IMPROPÈRES

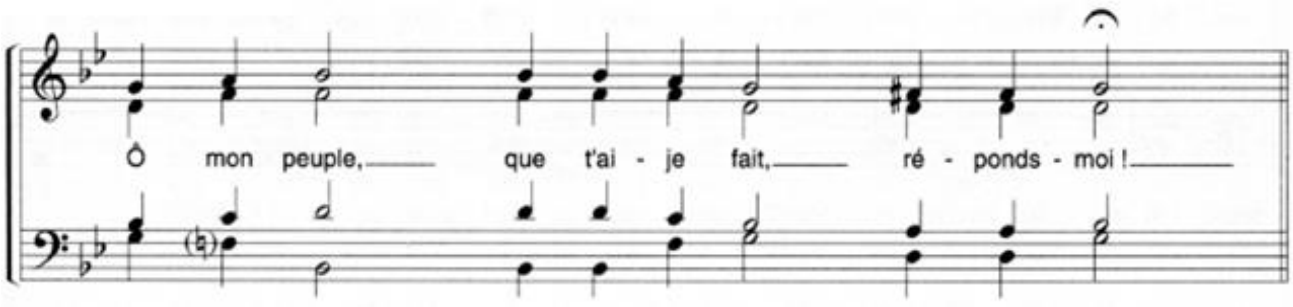
E. Baranger, Chants de l'Emmanuel

REFRAIN



COUPLETS Chorale ***ou Soliste et chorale en Bouches fermées***



Chorale et Assemblée :

Si les conditions de lieux ou les traditions populaires s'y prêtent et si la situation pastorale le permet, on peut chanter le *Stabat Mater* ou un autre chant adapté faisant mémoire de la compassion de la Bienheureuse Vierge Marie.

L'adoration étant achevée, le ministre porte la croix à sa place près de l'autel. Les cierges allumés sont déposés autour ou sur l'autel ou près de la Croix.

TROISIÈME PARTIE

La Sainte Communion

On met la nappe sur l'autel. On y place le corporal et le Missel. Entretemps un diacre, ou à son défaut le prêtre lui-même, ayant revêtu le voile huméral, va prendre le Saint-Sacrement au lieu où on l'a déposé la veille. Il revient à l'autel par le chemin le plus direct, tandis que tous se tiennent debout en silence. Deux ministres accompagnent le Saint-Sacrement avec des cierges allumés qu'ils déposent près de l'autel ou sur celui-ci. Lorsque le prêtre a placé le Saint-Sacrement sur l'autel il fait la génuflexion. Il récite le Notre Père avec l'assemblée. Après avoir communié, distribué la communion aux fidèles et reporté les saintes espèces du côté de la sacristie, le prêtre récite la dernière prière et après avoir fait une génuflexion à la croix, se retire en silence avec les autres ministres.

Après la célébration, l'autel est dépouillé. Cependant, on laisse sur lui la croix, avec deux ou quatre chandeliers.

SAMEDI SAINT

Le Samedi saint, l'Église demeure auprès du tombeau de son Seigneur. Elle médite la passion et la mort du Christ, ainsi que sa descente au séjour des morts, en attendant sa résurrection dans la prière et le jeûne.

La table de l'autel ayant été dépouillée, l'Église s'abstient de célébrer le sacrifice de la messe et les autres sacrements, à l'exception de la pénitence et de l'onction des malades. On peut inviter les fidèles à la récitation commune de la liturgie des heures du Samedi saint. Dans l'après-midi, on prépare habituellement la décoration de l'église pour la grande fête de Pâques.

DANS LA NUIT SAINTE DE PÂQUES

LA VEILLÉE PASCALE

La Veillée pascale, en la nuit sainte où le Seigneur est ressuscité, est considérée comme *« la mère de toutes les saintes veillées »*. L'Église y attend la résurrection du Christ en veillant et la célèbre dans les sacrements. Sa célébration doit donc se faire entièrement de nuit, c'est à dire commencer après la tombée de la nuit et finir avant l'aube du dimanche. Que la veillée de cette nuit, qui est la plus grande et la plus noble de toutes les solennités, soit unique pour chaque église.

Première partie

OUVERTURE SOLENNELLE DE LA VIGILE ou OFFICE DE LA LUMIÈRE

Bénédiction du feu et préparation du cierge

Selon une tradition très ancienne, cette nuit est « une veille en l'honneur du Seigneur ». On prépare des cierges pour tous ceux qui vont participer à la Vigile. Toutes les lumières de l'église sont éteintes.

Ensuite elle prend place à la table que le Seigneur a préparée pour son peuple, elle participe au mémorial de sa mort et de sa résurrection, jusqu'à ce qu'il vienne. Quiconque participe à la messe de la Vigile peut communier une seconde fois à la messe du jour de Pâques.

À l'endroit qui convient, hors de l'église, on prépare un feu. Lorsque le peuple est rassemblé en cet endroit, le prêtre s'y rend avec les ministres dont l'un porte le cierge pascal. On ne porte pas la croix de procession ni les luminaires. Là où il n'est pas possible d'allumer un feu hors de l'église, le rite se déroule comme on l'indique ci-dessous au n° 13. Après la bénédiction du feu nouveau, un acolyte ou un autre ministre présente le cierge pascal au prêtre qui préside, et celui-ci, avec un stylet, pratique sur le cierge une incision en forme de croix. Ensuite il trace au-dessus de cette croix la lettre grecque *Alpha*, au-dessous, la lettre *Oméga*, et, entre les bras de la croix, les quatre chiffres du millésime de l'année en cours. Il prononce en même temps les paroles suivantes :

Là où il n'est pas possible d'allumer un feu en dehors de l'église, on adapte le rite de la bénédiction du feu. Le peuple se rassemble alors à l'intérieur de l'église. Le prêtre, accompagné des ministres portant le cierge pascal, se rend à la porte de l'église. Le peuple, autant que possible, se tourne vers le prêtre. Le prêtre salue le peuple, fait la monition et il bénit le feu, puis il prépare le cierge.

Procession

Le cierge étant allumé, un des ministres prend des charbons ardents du feu et les dépose dans un encensoir, et le prêtre impose l'encens, comme d'habitude. Le diacre ou à défaut un autre ministre qui convient, reçoit du ministre le cierge pascal et la procession commence. Le thuriféraire tenant l'encensoir fumant marche devant le diacre ou un autre ministre qui porte le cierge pascal. Viennent ensuite le prêtre avec les ministres et le peuple, qui portent en mains leurs cierges éteints.

À la porte de l'église, le diacre, se tenant debout et élevant le cierge, chante :
Lumière du Christ.
Et tous répondent :
Nous rendons grâce à Dieu.

Le prêtre allume son cierge à la flamme du cierge pascal.
16. Ensuite, le diacre avance au milieu de l'église et se tenant debout, il élève le cierge et chante de nouveau :
Lumière du Christ.
Et tous répondent :
Nous rendons grâce à Dieu.

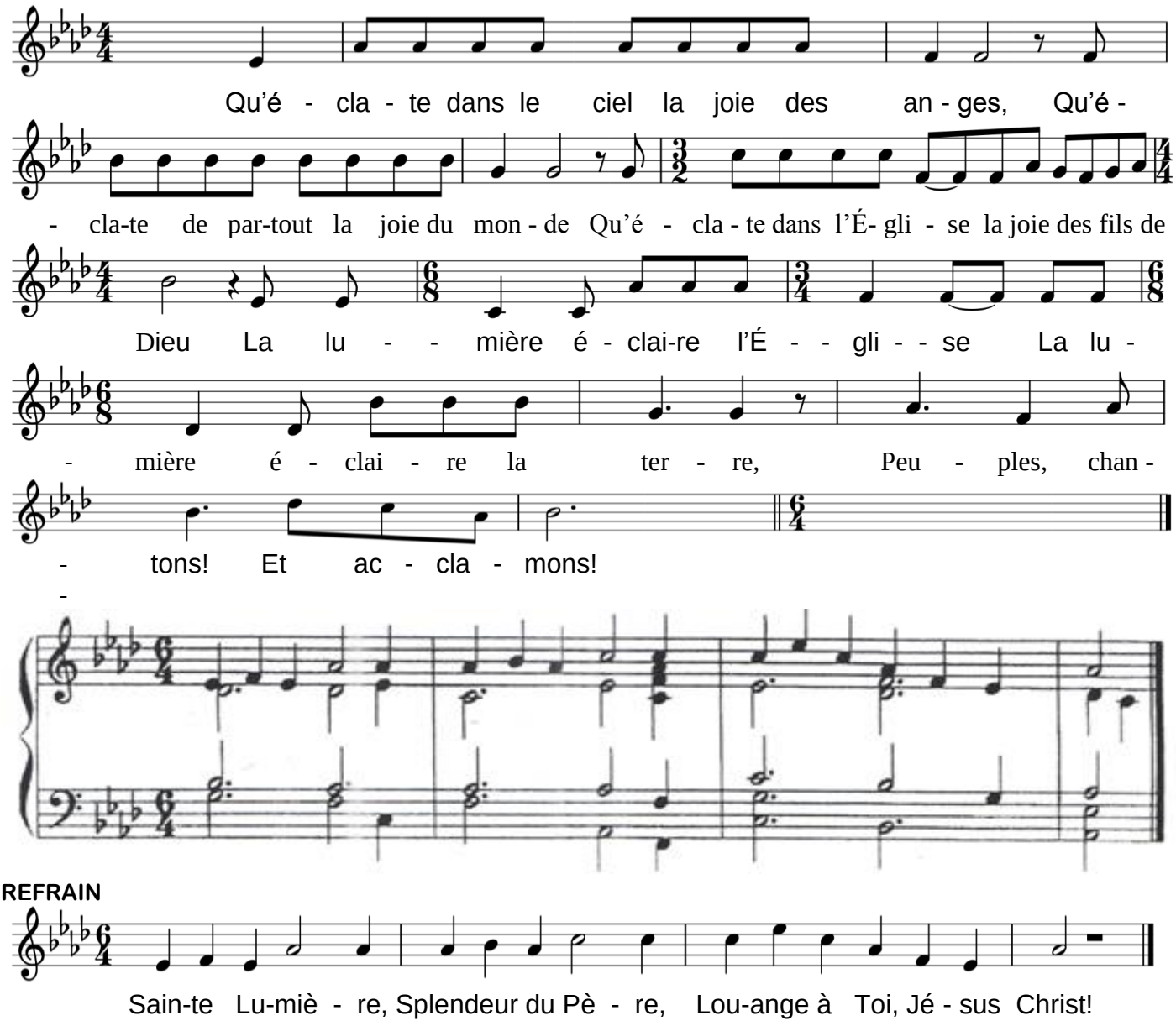
Tous allument leurs cierges à la flamme du cierge pascal et s'avancent.
17. Lorsque le diacre arrive devant l'autel, il se tient debout, tourné vers le peuple, élève le cierge et chante une troisième fois :
Lumière du Christ.
Et tous répondent :
Nous rendons grâce à Dieu.

Ensuite le diacre dépose le cierge pascal sur un grand chandelier préparé près de l'ambon ou au milieu du sanctuaire.

Annonce de Pâques

Lorsqu'il parvient à l'autel, le prêtre se rend à son siège, il donne son cierge à un ministre, il impose et bénit l'encens, comme à l'évangile de la messe. Le diacre se présente au prêtre en disant : **Père bénissez-moi**, il demande et reçoit la bénédiction du prêtre.
Après avoir encensé le livre et le cierge pascal, le diacre, qui va chanter l'annonce pascale, monte à l'ambon, ou se rend au pupitre, et il commence cette Annonce, tous étant debout et tenant dans leurs mains leurs cierges allumés. Les fidèles sont semblables à des hommes qui attendent leur maître, afin qu'à son retour il les trouve en train de veiller et les fasse asseoir à sa table.

En l'absence du diacre, l'annonce pascale peut être proclamée, par le prêtre lui-même, ou par un autre prêtre concélébrant. Si cependant, par nécessité, l'Annonce est faite par un chantre laïc, celui-ci omet les paroles depuis **Et vous, mes frères bien-aimés…**, jusqu'à la fin de l'invitation. Il omet également la salutation : **Le Seigneur soit avec vous.**

QU'ÉCLATE DANS LE CIEL – EXULTET

REFRAIN

Deuxième partie

LITURGIE DE LA PAROLE

À la fin de l'Exultet, on allume les lumières de l'église, excepté les cierges de l'autel. Avec la Liturgie de la Parole, l'Église médite les merveilles que, depuis les origines, le Seigneur a réalisées pour son peuple. Neuf lectures, sont proposées à savoir sept de l'Ancien Testament et deux du Nouveau (l'épître et l'Évangile). Ces lectures doivent être lues partout où c'est possible, pour que soit conservée la nature de la Vigile qui exige une longue durée.

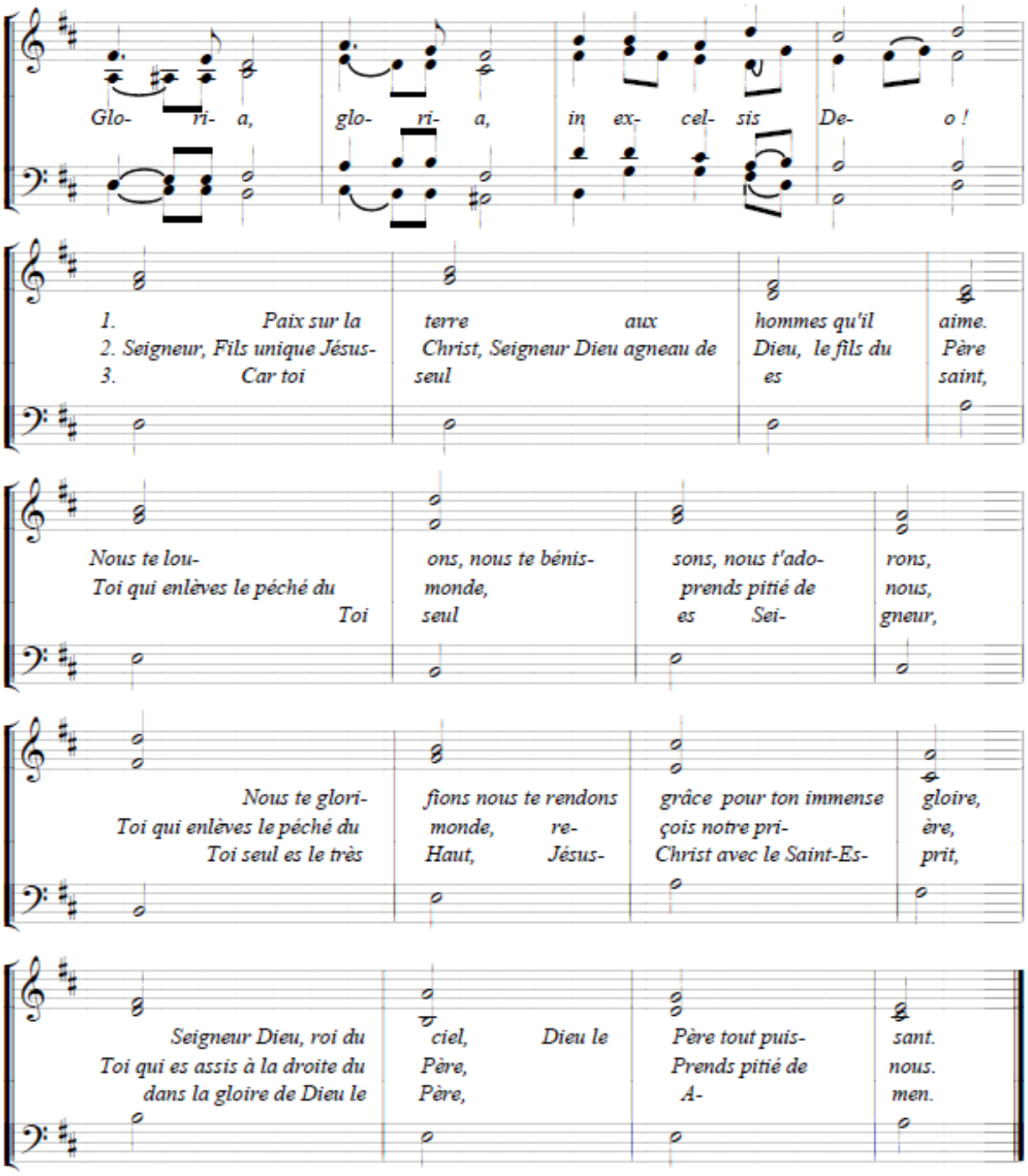
Cependant, pour de graves raisons d'ordre pastoral, on peut réduire le nombre des lectures de l'Ancien Testament ; mais on respectera toujours la règle selon laquelle la Parole de Dieu constitue un élément fondamental de la Vigile dans la nuit de Pâques.

HYMNE du « GLORIA »

Après la dernière lecture de l'Ancien Testament, son psaume responsorial et son oraison. Pour manifester le passage de la mort de Jésus à sa résurrection, on allume les cierges de l'autel, le prêtre entonne le Gloria que tous chantent ou disent, tandis que les cloches sonnent, si du moins les conditions locales le permettent.

GLORIA "DE LOURDES"

J.P. Lécot - AL 189



ALLÉLUIA

Quand la lecture de l'épître est terminée, tous se lèvent, et le prêtre entonne trois fois solennellement l'Alléluia, en prenant un ton de plus en plus élevé. Tous reprennent. Si c'est nécessaire le psalmiste entonne l'Alléluia à la place du prêtre.
Alléluia.
Ensuite un psalmiste ou un chantre, à l'ambon, chante le Psaume 117, auquel le peuple répond **Alléluia**.

ÉVANGILE

Dans la procession de l'Évangile, on ne porte pas les flambeaux, mais seulement l'encens.

HOMÉLIE

Aussitôt après l'évangile, que l'homélie ne soit jamais omise, même si elle est brève.

Troisième partie

Après l'homélie, on procède à la liturgie baptismale, s'il y a lieu.

LITURGIE BAPTISMALE

La célébration s'organise comme suit :
1. monition du prêtre 2. chant éventuel des Litanies 3. bénédiction de l'eau baptismale
4. baptême, s'il y a lieu, et éventuellement confirmation
S'il n'y a pas de baptême à la Vigile pascale et si l'on ne doit pas non plus bénir de l'eau baptismale pour les baptêmes qui auront lieu pendant le Temps pascal, on passe directement à la bénédiction de l'eau.

Renouvellement des promesses du baptême

Immédiatement après la bénédiction de l'eau s'il n'y a pas de célébration des sacrements, tous, debout et tenant en mains leurs cierges allumés, renouvellent la profession de foi baptismale. Ensuite, le prêtre asperge le peuple d'eau bénite (en circulant dans l'église si c'est utile pour la signification du geste). Pendant ce temps, on chante l'antienne *Vidi aquam* (J'ai vu l'eau vive) ou un autre chant baptismal. Après ce geste, tous éteignent leur cierge on passe à la liturgie eucharistique.

Après la bénédiction finale, et pendant tout l'octave de Pâques, on renvoie la foule avec la formule habituelle, suivie de l'alléluia chanté si possible :
Allez dans la paix du Christ, alléluia! alléluia!
Et la foule de répondre :
Nous rendons grâce à dieu, alléluia! Alléluia!

Campagne Carême de partage 2019

Partager le chemin….
Jusqu'où me suivras-tu ?

Le Carême, temps de préparation et d'introspection, un moment pour nous rapprocher de Dieu et de nos sœurs et frères par la prière, le jeûne et l'aumône.

Jésus prend la route du désert qui le conduira jusqu'à sa mort et sa résurrection ; jusqu'où sommes-nous prêts **à partager le chemin avec lui et à le suivre** ? N'ayons pas peur de nous mettre en route ; il saura nous indiquer comment nous pouvons transformer la vie de nos sœurs et frères.

Chaque jour des milliers de migrants marchent sur le chemin de l'exil vers une terre promise ; jusqu'où sommes-nous prêts à **partager le chemin avec eux et à les suivre ?** Nos petits gestes au quotidien peuvent faire toute la différence.

Nous informer sur la situation des migrants à la recherche d'une terre d'accueil et les intégrer dans notre prière quotidienne. Les migrants n'apportent que l'essentiel avec eux et ne mangent pas toujours à leur faim ; que puis-je mettre de côté (objets, nourriture, loisirs) **?** La surabondance demande à être partagée ; en donnant à la **Campagne Carême de partage**, nos partenaires pourront continuer de **partager le chemin** de leurs sœurs et frères, que ce soit en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Le 1er dimanche du carême, 10 mars, sera l'occasion d'interpeller les paroissiennes et les paroissiens pour qu'ils planifient à l'avance leur don à Développement et Paix lors du 5e dimanche le 7 avril. Afin de mieux répondre aux besoins de ses partenaires, Développement et Paix propose à chaque personne, dans la mesure du possible, d'augmenter de 5% sa contribution.

Au nom de nos 170 partenaires du Sud, répartis dans trente pays, nous vous remercions de votre collaboration et de votre solidarité. En acceptant de **partager le chemin** de nos sœurs et frères migrants**,** nous continuons d'œuvrer pour faire triompher la paix, la dignité humaine et la justice sociale.

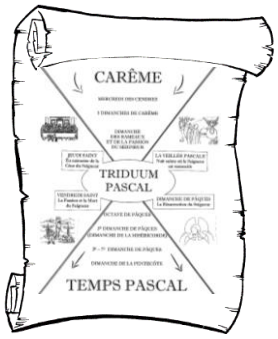
« J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (Mt25,35).
Partager le chemin des migrants, c'est suivre Jésus sur le chemin de l'Évangile.

Micheline Savoie
Comité Carême de partage
Membre et bénévole à Développement et Paix.

Pour plus d'information sur la Campagne carême de partage (514-257-8710, p.308).
Pour commander du matériel, (annabella.jimenez@devp.org)

Affiche du Plan liturgique du salut

Pour commander une affiche 2’ X 3’ : $ 5 ou 3’ X 4’ : $10



Service de pastorale liturgique par courriel :
LD_ServiceDePastoraleLiturgique@diocesemontreal.org

À commander au plus tard **dans la semaine du 25 février**
pour l’avoir en temps pour le mercredi des Cendres
Vous n’aurez qu’à la ramasser à l’Archidiocèse de Montréal
2000 rue Sherbrooke Ouest angle rue du Fort
Ou à un Bureau en Gros, près de chez vous.

Vous pouvez aussi copier l’image page 5, si cela peut vous être utile.

ABONNEZ-VOUS À *L’ACOLYTE*

L’Acolyte
Bulletin mensuel du Service de pastorale liturgique
Matériel pour les célébrants et pour les feuillets paroissiaux
Janvier 2019

A l’occasion de Noël 2018, la télévision de Radio-Canada a invité le Directeur du *Service de Pastorale liturgique* à parler…

1. *De la Messe de Minuit et du message de Noël de l’Archevêque de Montréal, Monseigneur Christian Lépine;*
2. *De l’événement qu’il considère le plus important de l’année dans l’Église catholique au cours de l’année 2018;*
3. *Du Crucifix à l’Assemblée nationale.*

Pour voir cet entretien de 6 minutes :
https://ici.radio-canada.ca/tele/rdi-matin-week-end/site/segments/reportage/100050/xx

Bulletin liturgique diocésain mensuel

Gratuit par internet ou 30$ / an par la poste

Articles et images pour le bulletin paroissial
Petites annonces liturgiques

Faites la demande auprès du
Service de pastorale liturgique par courriel :
LD_ServiceDePastoraleLiturgique@diocesemontreal.org
téléphone : 514-925-4300 poste 267

Messe chrismale

photo Richard Maltais

présidée par l'Archevêque de Montréal

Cathédrale de Montréal, Marie-Reine-du-Monde

Mercredi 17 avril 2019 à 19 h 30

Cette messe concélébrée par l'évêque et son presbyterium doit être comme une manifestation de la communion des prêtres avec leur évêque. À la fin de son homélie, l'évêque engage le dialogue avec les prêtres et les invite à renouveler leurs promesses sacerdotales. Dans le même esprit, l'évêque de Montréal en profite pour inviter les diacres et les évêques présents à renouveler leur engagement pastoral.

Les curés ou responsables de communautés chrétiennes, sinon des personnes dûment délégués, rapportent dans leur paroisse, mission ou institution chrétiennes, une réserve de ces trois huiles pour les besoins de l'année.

La réception des saintes huiles peut se faire dans chaque paroisse avant la célébration de la messe du soir de la Cène du Seigneur, ou à un autre moment qui semblera plus opportun.

Intervenants de la soirée de présentation

Coordonnateur et animateur	**Abbé Robert J. Gendreau**
Accueil	**Collègues de l'Archevêché**
Animateur musical	**Geoffroy Salvas**
Organiste	**Christophe Gauthier**

Remerciements au personnel du *sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs*